

Télé : Eleven Sports secoue l'audiovisuel belge

RTL TVI

La vitrine du foot européen

Si la RTBF mise sur les Diabes rouges, RTL TVI, elle, Pour l'Europa League, Anne Ruwet prendra les commandes nental WBA le 19/12 avec le Belge Ryan Merhy. Et pour le

| Le sport et les chaînes payantes belges francophones | Proximus TV | BeTV | Eleven Sports |
|--|-------------|------|---------------|
| FOOTBALL | | | |
| D1 belge | X | X* | |
| D2 belge | X | | |
| Ligue des champions | X | | |
| D1 anglaise | | X | |
| Coupe d'Angleterre | | | X |
| D1 espagnole | | | X |
| Coupe d'Espagne (finale) | | X | |
| Supercoupe d'Espagne | | X | |
| D1 allemande | X | | |
| D1 italienne | | | X |
| Coupe d'Italie | | X | |
| Supercoupe d'Italie | | X | |
| D1 française | | | X |
| D1 néerlandaise | | X | |
| D1 portugaise | X | | |
| D1 écossaise | | | X |
| D1 brésilienne | | | X |
| Qualifications Euro 2016 (sauf Diabes) | | X | |
| BASKET | | | |
| D1 belge | | X | |
| NBA | | | X |
| Championnat d'Europe 2015 | | X | |
| Euroleague | | X | |
| Championnat d'Italie | | | X |
| Championnat d'Espagne | | | X |
| TENNIS | | | |
| ATP 500 et 1000 | | X | |
| ATP 250 | | | X |
| Mais aussi... | | | |
| Euro de hockey | | X | |
| 500 Miles d'Indianapolis | | X | |
| Golf : Majeurs, European tour, PGA tour | | X | |
| Rugby : Top 14 français | | X | |
| Boxe | | X | |
| Handball : Ligue des champions et championnat allemand | | | X |
| Cyclisme : Tour of Britain | | X | |
| Volley : Italian first division | | X | |
| Sports moteurs : Formula E | | X | |

* La Pro League est visible sur BeTV via les chaînes de VOOfoot

«Le foot belge ? Pourquoi pas ?»

Danny Menken (directeur du groupe sports Eleven), pour un nouveau venu, Eleven ne fait pas dans la demi-mesure...

On est très très contents de ce départ, d'autant qu'il y a trois mois nous n'étions nulle part. Mais le plus important c'est le bon retour des téléspectateurs belges. Nous cherchons la plus large diffusion possible et, donc, maintenant, on veut aussi être disponibles sur VOO, Telenet, et d'autres.



des contrats exclusifs avec un seul diffuseur ? Notre stratégie est la suivante : avoir des produits exclusifs, mais les distribuer chez le plus de diffuseurs possibles. VOO, Telenet, Numéricable, Mobistar, etc. Et on regarde également à les proposer via internet. Aujourd'hui, il s'agit avant tout de satisfaire une clientèle qui souhaite voir son programme où elle veut, quand elle veut.

Vous êtes intéressé par la D1, dont les droits seront remis en vente en 2017 ? On est très ambitieux et on est là pour le long terme. On veut grandir et acquérir d'autres droits dans les mois à venir. Donc oui, on regardera cette opportunité, mais je ne sais pas encore si nous ferons une offre. Il faudra voir si les chiffres sont réalistes.

70 millions par an (montant du dernier contrat 2014-2017)... Est-ce un montant qui vous semble réaliste ? Si on regarde ce qu'il se passe dans le monde avec les droits sportifs, on voit que ça monte très vite. Ce n'est peut-être pas réaliste au jour d'aujourd'hui, mais ça le sera demain. ■ S.L.

les négociations durent depuis un moment. Est-ce mauvais signe ? On est toujours en discussion, mais je pense qu'on va trouver un terrain d'entente. Ils ont besoin de nous, et nous, d'eux. Quand ? Le plus vite, j'espère. Je suis sûr qu'eux aussi l'espèrent. J'ai vu sur les réseaux sociaux que beaucoup de leurs clients se plaignent (NDLR : d'avoir perdu certains programmes). En tout cas, le fait que nous n'avons pas encore d'accord alors que la plupart des championnats sportifs ont déjà démarré ne veut pas dire que nous n'en obtiendrons pas un.

Vous ne cherchez donc pas à obtenir

BE TV

Christian Loiseau : «On négocie toujours»

Christian Loiseau l'affirme : «Les négociations sont toujours en cours avec Eleven.» Après avoir perdu les droits des championnats de France, d'Italie, la EA Cup et la NBA, le patron de Be TV espère toujours trouver un accord avec les responsables de la chaîne Eleven pour récupérer la distribution de certaines compétitions. Mais les prix – pour l'instant (?) – sont trop élevés : Eleven exigeait le double de ce que Be TV payait, alors que ce contenu n'est plus exclusif... «Mais je tiens à dire que nous conservons des droits Premium plus importants que ceux d'Eleven. En foot, on a le championnat le plus prisé dans le monde avec la Première League, on a le championnat allemand, on a les «qualifiers» pour l'Euro et la prochaine Coupe du monde aussi... Donc en football, on reste leaders. En tennis, on a les plus grands tournois hormis les Grands Chelems ; en golf on a

de Belgique... ; en hockey on va aussi avoir le championnat de Belgique que l'on va coproduire avec Telenet... J'oublie plein de chose. On garde une offre largement supérieure.»

Et pour le futur ? «On verra... Mais ce n'est pas la première fois que nous voyons arriver un nouveau concurrent. Voici quelques années, c'était Belgacom. Il y a eu la concurrence par satellite. Et du côté de la fiction, on a vu débarquer Netflix l'an dernier et on ne ressent rien du tout. Ça va, ça vient... Le championnat italien, on l'avait déjà perdu en 2005. On n'y avait plus accès. C'était Mediapro qui avait les droits et qui avait lancé la plate-forme technique de Belgacom, donc ils se sont arrangés entre eux... Donc, on ne peut pas tout avoir. Il y a aussi la directive télé sans frontière qui oblige les diffuseurs à diffuser certains événements en clair. Et puis les gens qui s'abonnent ne le font

une offre complète ; en basket on pas juste pour le foot français ou a les Belgian Lions, on a l'Euro, l'Euroleague, le championnat italien. C'est l'ensemble qui attire... ■ M.U.

Nouveau venu, Eleven Sports Network fait de l'ombre à ProximusTV, Voo et Telenet. Il cherche à toucher un maximum de téléspectateurs.

● Stéphane LECAILLON

Depuis quelques semaines, c'est une petite tornade qui s'abat sur le marché de la diffusion télévisée des événements sportifs, secteur qui pèse de plus en plus lourd au moment de choisir un abonnement à un distributeur (BeTV, Proximus TV, Telenet...). À l'origine de cette secousse, l'arrivée sur le marché belge d'un nouvel opérateur : Eleven Sports Network. Ce groupe international, créé en 2015, et qui est implanté en Belgique, mais aussi en Pologne, à Singapour et en Malaisie, vient de rafler les droits de quelques programmes phares (championnats italien, espagnol et français de football, NBA, etc.) grâce à ses bonnes relations avec MP & Silva, détenteur des droits de plusieurs compétitions.

Actuellement, ses deux chaînes sont uniquement diffusées sur Proximus TV, bien qu'Eleven ne

souhaite pas offrir ses programmes exclusivement à seul opérateur, mais être visible du plus grand nombre.

Résultat : VOO et BeTV, principales victimes de cette arrivée en Wallonie, essuient le mécontentement de nombreux abonnés qui ont perdu la possibilité de regarder les rencontres des championnats italien et français et du championnat de basket américain (NBA). Le câble-opérateur wallon, qui a toujours deux gros atouts dans sa manche avec le championnat belge (via VOO Foot) et le foot anglais (via BeTV), a bien annoncé l'achat de nouveaux produits (Coupe d'Espagne...), mais trouver un accord lui permettant de diffuser Eleven sur son Vooconnector se serait l'idéal. Et après ? Quelque chose nous dit qu'Eleven n'en a pas fini avec son expansion... ■

PROXIMUS

Plus de studio pour la D1

Fin juillet, Proximus TV annonçait avoir un accord avec Eleven pour diffuser les deux chaînes d'Eleven sur sa plateforme. Mais le fer de lance de la chaîne reste bien sûr la Champions League et la multimedias avec ses commentaires Marc Delire (que l'on retrouve aussi sur RTL Sports).

Depuis 2014, Proximus (comme Voo et Telenet) dispose aussi des droits pour les lots 1 et 2 de la Jupiler Pro League belge. Pour 9,95 € par mois, vous avez accès à tous les matches de la division 1 de notre championnat. Particulièrement cette année, il n'y aura désormais plus de direct en studio. Cela coûtait trop cher... Du côté des consultants, pas de changements à noter avec la présence de Benoît Thans, Johan Walem, Alex Teklak ou Yannick Ferrera (qui sera très occupé au Standard). ■ M.U.

RTBF

«Regarder Eleven comme Be TV ou Belgacom avant»

François Tron, le directeur des chaînes de la RTBF, nous le disait encore en juin dernier : «L'offre sportive est quasi inégale en Europe.» Pour une chaîne publique s'entend. La RTBF est présente sur tous les fronts (cyclisme, J.O., athlétisme, F1, moto, tennis...), grâce en partie à l'obligation de diffusion d'une série d'événements sur des chaînes en clair. Mais pas seulement. Elle s'est battue pour récupérer les Diabes rouges, devenu un produit phare de l'offre. La RTBF dispose des droits de tous les matches qualificatifs des Diabes rouges (à domicile et en déplacement) jusqu'en décembre 2017 ainsi que pour les Coupes du monde en Russie et Qatar.

L'arrivée d'Eleven inquiète-t-elle le boss des sports de la RTBF ? Michel Lecomte ? «Non, car certains droits doivent rester sur les chaînes généralistes. Mais on doit regarder Eleven

de la même manière que l'on a regardé Be TV ou Belgacom... Certains comme Proximus, accueillent Eleven en disant qu'ils ne feront plus de travail éditorial, mais Eleven vient enrichir leur plate-forme. Et d'autres comme Be TV et Telenet, se sentent bousculés dans leur approche éditoriale de qualité. Cela risque de modifier beaucoup de choses. Selon moi, l'enjeu essentiel dans le futur va être la Premier League dont le contrat s'achève à la fin de cette année. Je comprends que Be TV et Telenet, à l'inverse de Proximus qui a décidé de les accueillir à bras ouverts, soient inquiets. Même si Telenet et Voo représentent 63 % du marché belge.»

Quant à la Pro League, Michel Lecomte pense que, «dans son intérêt et celui du football, elle va garder une exposition sur les chaînes généralistes.» Mais vous lirez par ailleurs qu'Eleven ne cache pas ses intentions à ce propos... ■ M.U.

RTL TVI

La vitrine du foot européen

Si la RTBF mise sur les Diabes rouges, RTL TVI, elle, mise tout sur le football européen, avec la Champions League (34 soirées) et l'Europa League. Laurent Haulotte, le boss des sports de la chaîne privée ne le cache pas, il aurait préféré avoir un autre club que Gand en Champions League (dont RTL diffuse les images depuis quinze ans). À la barre de cette nouvelle saison, on retrouve Stéphane Pauwels et Georges Grün, avec Mbaye Leye, Walter Basseggio, Olivier Renard, Philippe Vande Walle, Fred Herpoel ou Éric Deflandre comme consultants.

Pour l'Europa League, Anne Ruwet prendra les commandes de la soirée, avec des soirées animées autour d'Anderlecht et Bruges qui jouent à 19 h et 21 h, avec notamment Marc Delire aux commentaires. RTL a aussi chipé la Coupe de Belgique (neuf ou dix soirées) à la RTBF et diffusera le 23/9 le match du Sporting de Charleroi contre la Wallonia Walhain, ainsi qu'un large extrait de Coxyde-Standard.

Hors foot, RTL a renouvelé son contrat pour diffuser la nouvelle saison de formule E (dès le 17/10) et diffusera aussi une soirée de boxe en direct de Charleroi : le Championnat Interconti-

mental WBA le 19/12 avec le Belge Ryan Merhy. Et pour le futur ?

«Des choses arrivent très prochainement sur le marché comme les Qualifiers pour l'Euro et la Coupe du monde, la Nations League (1^{re} édition en 2018), l'Euro 2020... La Formule 1 va aussi bientôt revenir... Tout ça va nous intéresser. Je crois que les deux ou trois prochaines années en matière de droits sportifs vont être... sportives aussi !»

Quant à l'arrivée d'Eleven, «c'est quelque chose que l'on surveille, même si nous sommes relativement protégés par la question de la diffusion prioritaire sur des émetteurs gratuits.» ■ M.U.